

ANDRÉ GIDE
EN "CITATIONS"

(suite) ¹

- 106 Question sociale !... Si j'avais rencontré ce grand trébuchoir au début de ma carrière, je n'aurais jamais écrit rien qui vaille.
(Journal, 30 mai 1940, J II 25)
- 107 Les préjugés sont les pilotis de la civilisation.
(Les Faux-Monnayeurs, I, 11, R 938)
- 108 Je parviens bien difficilement, bien rarement, à avoir le même âge tous les jours.
(Ainsi soit-il, J II 1203)
- 109 De toutes les vaines préoccupations, il n'en est pas de plus vaine que celle même de la mort (encore qu'elle me poursuive sans cesse) et [...] le plus sage est de continuer à vivre sans trop songer qu'on doit mourir.
(Journal, 31 mars 1930, J I 978)
- 110 Chacun des deux êtres qui s'aiment se façonne à cette idole qu'il contemple dans le cœur de l'autre... Quiconque aime vraiment renonce à la sincérité.
(Les Faux-Monnayeurs, I, viii, R 986)
- 111 Cothurnes, hauts talons, m'indisposent. J'ai souci de demeurer de plain-pied.
(Ainsi soit-il, J II 1186)
- 112 Si j'avais à formuler un credo, je dirais : Dieu n'est pas en arrière de nous. Il est à venir. C'est non pas au début, c'est à la fin de l'évolution des êtres qu'il le faut chercher. Il est terminal et non initial.
(Journal, 30 janvier 1916, J I 533)
- 113 Il est bien peu de monstres qui méritent la peur que nous en avons.

¹ V. BAAG n^{os} 44 et 45.

(*Les Nouvelles Nourritures*, III, 111, R 288)

114 Il n'y a de vérité psychologique que particulière, il est vrai ; mais il n'y a d'art que général.

(*Les Faux-Monnayeurs*, III, 111, R 1081)

115 Que l'homme est né pour le bonheur,
Certes toute la nature l'enseigne.

(*Les Nouvelles Nourritures*, I, 1, R 254)

116 Le besoin de reconnaissance m'enseigne à faire de tout ce qui vient à moi du bonheur.

(*Les Nouvelles Nourritures*, I, 11, R 260)

117 Toute œuvre d'art n'est que la somme ou le produit des solutions d'une quantité de menues difficultés successives.

(*Les Faux-Monnayeurs*, II, 111, R 1083)

118 Nous avons bâti sur le sable
Des cathédrales périssables.

(*Paludes*, «*Envoi*», R 147)

119 Remplacer, chaque fois qu'il se peut, le «*pourquoi ?*» par le «*comment ?*», c'est faire un grand pas vers la sagesse.

(*Journal*, 29 juillet 1934, J I 1212)

120 Je n'ai jamais rien produit de bon que par une longue succession de menus efforts.

(*Journal*, 24 octobre 1915, J I 512)

121 C'était l'heure douteuse où s'achève la nuit, et où le diable fait ses comptes.

(*Les Faux-Monnayeurs*, I, v, R 973)

122 C'est dans l'aridité du désert que j'ai le mieux aimé ma soif.

(*Le Retour de l'Enfant prodigue*, «*La Réprimande du Père*», R 479)

123 Psychologie ! psychologie ! science de toute sa vanité, que l'âme à jamais te résigne !

(*Le Voyage d'Urien*, «*La Mer des Sargasses*», R 41)

124 La vie avait encore tout à m'apprendre, et principalement ceci : c'est qu'il faut n'aimer point pour disposer de soi librement.

(*Geneviève*, II, R 1404)

125 N'admets-tu pas qu'au lieu de se donner l'un à l'autre, on se prête ?

(*Geneviève*, II, R 1407)

126 Je n'ai pas grand contact avec l'époque et les jeux de mes contemporains ne m'ont jamais beaucoup diverti. Je me penche par delà le pré-

sent. Je passe outre. Je pressens un temps où l'on ne comprendra plus qu'à peine ce qui nous paraît vital aujourd'hui.

(*Les Nouvelles Nourritures*, I, 1, R 257)

- 127 Il n'est jamais longtemps le même. Il ne s'attache à rien ; mais rien n'est plus attachant que sa fuite. [...] Son être se défait et se refait sans cesse. On croit le saisir... c'est Protée. Il prend la forme de ce qu'il aime. Et lui-même, pour le comprendre, il faut l'aimer.

(*Les Faux-Monnayeurs*, II, 10, R 1094)

- 128 Ce fut une dangereuse chose pour l'art de se séparer de la vie ; ce fut une chose dangereuse pour l'art et pour la vie.

(*Prétextes*, «*De l'Importance du Public*», éd. 1963, 157)

- 129 Chaque être agit selon sa loi, et celle d'Édouard le porte à expérimenter sans cesse. Il a bon cœur, assurément, mais souvent je préférerais, pour le repos d'autrui, le voir agir par intérêt ; car la générosité qui l'entraîne n'est souvent que la compagne d'une curiosité qui pourrait devenir cruelle.

(*Les Faux-Monnayeurs*, II, 11, R 1108)

- 130 L'hypocrisie est une des conditions de l'art. Le devoir du public, c'est de contraindre l'artiste à l'hypocrisie.

(*Prétextes*, «*De l'Importance du Public*», éd. 1963, 160)

- 131 Ce monstre : un imbécile assez intelligent pour comprendre nettement qu'il est bête.

(*Les Faux-Monnayeurs*, III, 11, R 1161)

- 132 J'ai compris que ce que nous appelons notre volonté, ce sont les fils qui font marcher la marionnette, et que Dieu tire.

(*Les Faux-Monnayeurs*, III, 11, R 1133)

- 133 On n'obtient rien d'exquis sans effort : j'aime que l'œuvre se défende, qu'elle exige du lecteur ou du spectateur cet effort par quoi il obtiendra sa joie parfaite. Toutes les grandes œuvres d'art sont d'assez difficile accès. Le lecteur qui les croit aisées, c'est qu'il n'a pas su pénétrer au cœur de l'œuvre. Ce cœur mystérieux, nul besoin d'obscurité pour le défendre contre une approche trop effrontée ; la clarté y suffit aussi bien.

(*Prétextes*, «*Journal sans dates*», II, éd. 1963, 226)

- 134 — La peste soit des économies, dit Édouard. Cela fait, en art, les prolixes. — Pourquoi ? — Parce qu'ils ont peur de rien perdre.

(*Les Faux-Monnayeurs*, III, 10, R 1140)

- 135 On n'est artiste qu'à condition de dominer l'état lyrique ; mais il importe, pour le dominer, de l'avoir éprouvé d'abord.

(*Les Faux-Monnayeurs*, III, x, R 1185)

- 136 J'appelle lyrisme l'état de l'homme qui consent à se laisser vaincre par Dieu.

(*Les Faux-Monnayeurs*, III, x, R 1185)

- 137 A présent que je vis, tout m'est dû.

(*Les Nouvelles Nourritures*, I, 11, R 259)

- 138 Le bonheur de l'homme n'est pas dans la liberté, mais dans l'acceptation d'un devoir.

(*Préface à Vol de nuit de Saint-Exupéry, Préfaces*, 57)

- 139 Le mensonge, fût-ce celui du silence, peut paraître opportun, et opportune la persévérance dans le mensonge, mais il fait à l'ennemi trop beau jeu, et la vérité, fût-elle douloureuse, ne peut blesser que pour guérir.

(*Retour de l'U.R.S.S., «Avant-propos», éd. 1936, 17*)

- 140 Le plus précieux de nous-même est ce qui reste informulé.

(*Les Nouvelles Nourritures*, III, 11, R 285)

(à suivre)

Plusieurs des citations recueillies ci-dessus nous ont été proposées par MM. Robert ABS (Bruxelles) et Maurice DELARUE (Paris), que nous remercions – en continuant à attendre de semblables collaborations de nos lecteurs.